

N° 2019-C13

Novembre 2019

**AGRESTE Centre-Val de Loire**

Conjoncture



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION



# Conjoncture bimestrielle

La pluie retarde les semis

Novembre 2019



## Zoom sur les marchés

Grandes cultures : Léger rebond des cours des céréales

Fruits et légumes : Des prix ternes en poireaux et en golden, meilleurs que l'an dernier en poires et gala

Viticulture : Décruée des cours

Élevage : Morosité avec des cours soit en baisse, soit moins bons qu'en 2018

## L'ESSENTIEL

La pluie est de retour en octobre. Bénéfique après un été très sec, elle finit cependant par retarder les semis de céréales. Elle aura manqué à la croissance du maïs et aux semis de colza. La vendange est de qualité mais les volumes reculent par rapport à l'année dernière, sous l'effet de la sécheresse. De même, les cueillettes de pommes et de poires régressent. Les abattages de volailles sont particulièrement dynamiques. Les conséquences de la sécheresse se manifestent aussi encore du côté des productions animales, avec une accélération des exportations de brouillards.

## LES GRANDES CULTURES

### La pluie freine les dernières récoltes de maïs et les semis de céréales



Le bilan de la campagne 2018-2019 se caractérise par une grande hétérogénéité, avec de très bons rendements pour les céréales à paille, notamment en terres profondes, mais des résultats décevants pour le colza, le tournesol et le maïs. Les cultures de printemps non irriguées ont peiné en raison de l'absence de pluies estivales et des températures caniculaires.

Le rendement moyen du **blé tendre** s'établit à 76 quintaux par hectare, soit 9 quintaux de plus que la moyenne quinquennale 2014-2018. La récolte franchit les 5 millions de tonnes, en hausse de 15 % par rapport à la campagne précédente.

La production de **blé dur** recule de 12 % par rapport à l'année dernière, les meilleurs rendements (73 quintaux par hectare) ne compensant pas le recul des surfaces de 17 %. La récolte dépasse de 7 % la moyenne quinquennale.

La production **d'orge** excède 2,4 millions de tonnes. Le rendement de 74 quintaux par hectare est largement supérieur à celui de la moyenne quinquennale (64 quintaux), certaines orges de printemps ayant donné des rendements exceptionnels.

Le rendement moyen du colza s'établit à 30 quintaux par hectare, soit 1 quintal de moins qu'en 2018, mais avec des écarts de rendement très importants, allant de quelques quintaux à 50 pour les meilleures parcelles. La baisse de la production atteint 45 %, conséquence directe de la chute des assolements (- 44 %).

La récolte des **pois protéagineux** est très bonne avec des rendements atteignant 40 quintaux par hectare. Grâce à une sole en hausse de 16 %, la production progresse de 32 % par rapport à 2018.

Le **tournesol** a manqué d'eau cet été et affiche un rendement de 21 quintaux par hectare, inférieur de 3 quintaux par rapport à la moyenne quinquennale.

Les récoltes de **maïs grain** se terminent. Les rendements sont actuellement évalués à 85 quintaux par hectare, mais seulement 44 quintaux pour les parcelles non irriguées, en raison de la sécheresse et des canicules. Des volumes de grains ont été réorientés en fourrage, surtout dans le sud de la région.

La campagne **betteravière** commence fin septembre et les arrachages sont facilités depuis quelques semaines grâce à l'humidité des sols. La moyenne régionale est actuellement estimée à 781 q/ha, ramenée à 16 % de richesse saccharimétrique, contre une valeur de 771 q/ha en fin de campagne 2018.

Après un mois de septembre encore sec, l'arrivée de l'automne a signifié le retour des pluies, bienvenues pour le démarrage des semis des céréales d'hiver. Puis les terres sont devenues trop humides pour permettre les interventions dans les champs et les semis se sont ralentis. Ils se poursuivent désormais doucement en fonction des fenêtres météo, mais les conditions d'implantation sont toujours difficiles avec la pluie. Le contexte a également été propice à la levée des repousses et adventices, la gestion des désherbages en situation de pré-levée ou post-levée est donc quelque peu compliquée. Les attaques d'insectes commencent, les premières cicadelles sont signalées dans des champs d'orges.

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, la totalité de la sole prévue en colza n'a pu être implantée en raison de la sécheresse de fin d'été. Les parcelles plus avancées atteignent les 10 feuilles, mais certaines ne sont qu'au stade 4-6 feuilles et sont encore sensibles à la pression des ravageurs, larves de grosses altises, et depuis quelques temps charançons du bourgeon terminal. L'état des parcelles est irrégulier et variable, les plantes sont très chétives dans certains champs.

## LES GRANDES CULTURES

### Peu de colza en 2019



Surfaces (en ha)	2018*	2019**	Évolution 2019/2018 (%)	Moyenne 2014-2018	Écart par rapport à la moyenne (en %)
<b>Céréales</b>					
Blé tendre	645 000	664 960	3,1	673 666	- 1,3
<i>dont blé tendre d'hiver</i>	644 255	663 920	3,1	672 510	- 1,3
Blé dur	81 380	67 365	- 17,2	79 705	- 15,5
<i>dont blé dur d'hiver</i>	79 215	64 600	- 18,4	76 088	- 15,1
Seigle	3 540	4 660	31,6	4 599	1,3
Orge et escourgeon	288 480	331 750	15,0	296 159	12,0
<i>dont orge et escourgeon d'hiver</i>	207 405	216 250	4,3	221 089	- 2,2
<i>dont orge et escourgeon de printemps</i>	81 075	115 500	42,5	75 070	53,9
Avoine	8 540	7 200	- 15,7	9 710	- 25,8
<i>dont avoine d'hiver</i>	7 725	5 330	- 31,0	7 577	- 29,7
Maïs grain (hors semences)	113 840	140 700	23,6	125 065	12,5
<i>dont maïs grain irrigué</i>	77 190	97 000	25,7	81 286	19,3
<i>dont maïs grain non irrigué</i>	36 650	43 700	19,2	43 779	- 0,2
Sorgho	9 570	17 610	84,0	6 777	159,9
Triticale	22 965	24 750	7,8	24 011	3,1
<b>Oléagineux</b>					
Colza	327 700	183 730	- 43,9	301 286	- 39,0
<i>dont colza d'hiver</i>	327 620	183 670	- 43,9	301 136	- 39,0
Tournesol	58 640	82 370	40,5	61 451	34,0
<b>Protéagineux</b>					
Pois protéagineux	21 620	25 010	15,7	25 538	- 2,1
Féveroles et fèves	8 850	11 630	31,4	8 065	44,2

Source : \*\* Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1<sup>er</sup> novembre 2019  
\* Agreste - SAA 2018

## Des rendements décevants pour les cultures de printemps

	Récolte 2019*		Récolte 2018**		Évolution de la production (%)	Évolution des rendements (%)	Moyenne 2014-2018		Écart de la production à la moyenne (%)	Écart du rendement à la moyenne (%)
	Rendement (q/ha)	Production (1 000 q)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 q)			Rendement (q/ha)	Production (1 000 q)		
<b>Céréales</b>										
Blé tendre	76	50 641	69	44 231	14,5	10,1	67	45 195	12,1	13,1
Blé dur	73	4 908	69	5 596	- 12,3	5,8	59	4 595	6,8	22,9
Orge, escourgeon	74	24 399	65	18 645	30,9	13,1	64	19 012	28,3	14,1
Avoine	48	348	48	411	- 15,3	0,6	44	433	- 19,6	9,8
Maïs-grain (hors semences)	85	11 976	100	11 352	5,5	- 14,7	95	11 918	0,5	- 10,1
<i>dont grain irrigué</i>	104	10 049	117	9 031	11,3	- 11,1	109	8 845	13,6	- 4,2
<i>dont grain non irrigué</i>	44	1 927	63	2 321	- 17,0	- 30,5	68	3 073	- 37,3	- 35,4
Triticale	53	1 317	44	1 018	29,4	20,5	46	1 098	20,0	16,2
<b>Oléagineux</b>										
Colza	30	5 509	31	10 022	- 45,0	- 4,2	34	10 076	- 45,3	- 11,6
Tournesol	21	1 691	25	1 462	15,7	- 16,0	24	1 469	15,1	- 11,0
<b>Protéagineux</b>										
Pois protéagineux	40	999	35	758	31,8	13,4	34	853	17,1	18,2
Féveroles et fèves	27	312	25	224	39,3	7,2	23	183	70,5	14,5

Source : \* Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1<sup>er</sup> novembre 2019  
\*\* Agreste - SAA 2018

## CONDITIONS DE CULTURE ET STADE DE DÉVELOPPEMENT

### Les emblavements de céréales ne sont pas en avance, la récolte de maïs se termine



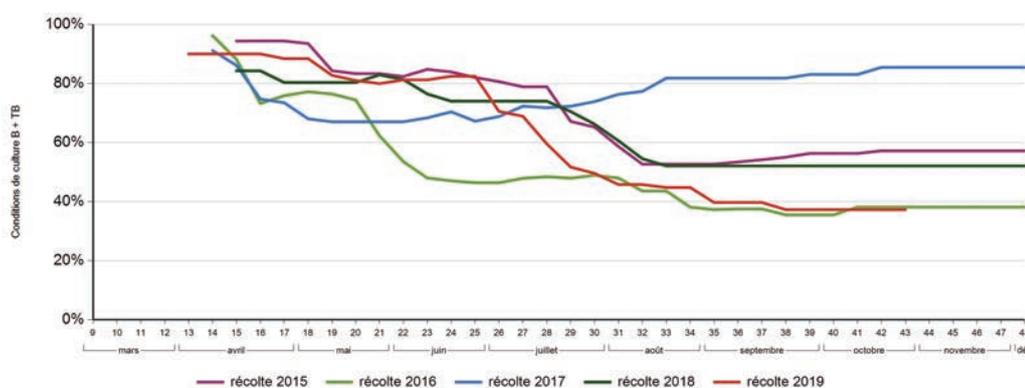
Au 28 octobre 2019, 86 % des maïs sont récoltés dans la région, contre 100 % à la même période en 2018. La date médiane de la récolte (18 octobre) se caractérise par un retard de 2 jours par rapport à la moyenne des 5 dernières années (16 octobre). Depuis fin septembre, les conditions de cultures sont estimées bonnes ou très bonnes pour 37 % seulement des surfaces.

La campagne de semis des cultures d'hiver débute fin septembre pour les céréales d'hiver, au cours de la semaine 40 (du 01 au 07-10-19). Elle se poursuit, avec un retard pour le blé tendre et l'orge d'hiver de respectivement 9 et 4 jours par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les semis de blé tendre sont

emblavés à hauteur de 55 % au 28 octobre 2019, contre 65 % en 2018, le stade « levée » étant toutefois au même niveau, 16 %. Les orges d'hiver sont plus en avance que l'an dernier à la même période : les semis sont avancés à 89 %, contre 74 % en 2018 et le stade « levée » atteint 48 %, contre 26 % fin octobre 2018.

Les conditions de cultures sont estimées bonnes ou très bonnes pour environ 98 % des surfaces de blé tendre et 99 % pour celles d'orge d'hiver. Elles sont largement plus favorables actuellement qu'en 2018, puisqu'elles atteignaient respectivement 55 et 47 %, en raison alors de la sécheresse des sols. Elles commencent toutefois à se dégrader avec la météo trop humide.

#### Maïs grain - Centre-Val de Loire % de surfaces



Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

#### Avancement des stades de développement des cultures Moyenne de la région Centre-Val de Loire (% de surfaces ensemencées)

		semaine se terminant le	
		28-oct-18	28-oct-19
Blé tendre	Semis	65	55
	Levée	16	16
Orge d'hiver	Semis	74	89
	Levée	26	48
Blé dur	Semis	5	3
Maïs	Récolte	100	86

Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés

#### Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé CéréObs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. CéréObs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.

## COTATION DES GRANDES CULTURES

### Légère reprise des cours des céréales en octobre



Le Conseil international des céréales a évalué fin octobre la production mondiale 2019 de grains à 2,157 milliards de tonnes, soit une hausse de 0,7 % par rapport à la campagne précédente. La consommation progresserait également de 0,6 % pour atteindre un nouveau pic de 2,184 milliards de tonnes. Les stocks de grains devraient reculer de 4,3 %, à 592 millions de tonnes.

## COTATION DES GRANDES CULTURES



Après plusieurs mois de baisse, le cours du **blé tendre** rendu Rouen cote 172,50 € la tonne en octobre, soit presque 10 € de plus qu'en septembre, contre 198 € en octobre 2018. En septembre, les bonnes récoltes de céréales dans l'hémisphère nord font pression sur les cours mondiaux, ainsi que la disponibilité de l'offre dans les principaux pays exportateurs, notamment dans la zone de la mer Noire. En octobre, les prix reprennent de l'élan avec la remontée des cours du pétrole et la reprise des négociations entre la Chine et les Etats-Unis. Par ailleurs, la sécheresse dans l'Est de Australie et le manque de pluie en Argentine soutiennent les prix en raison de la diminution du potentiel de production. La sécheresse en Ukraine pénalise les semis. La demande à l'export est dynamique malgré la concurrence des origines mer Noire. Les cours français sont soutenus par un euro encore faible face au dollar, permettant une bonne compétitivité hexagonale sur le marché international. Après un trimestre de campagne, les achats algériens sont prédominants et représentent 61 % des embarquements français vers les pays tiers. Sur le marché intérieur, les meuniers et les fabricants d'aliments pour animaux sont demandeurs, mais les vendeurs hésitent à se positionner.

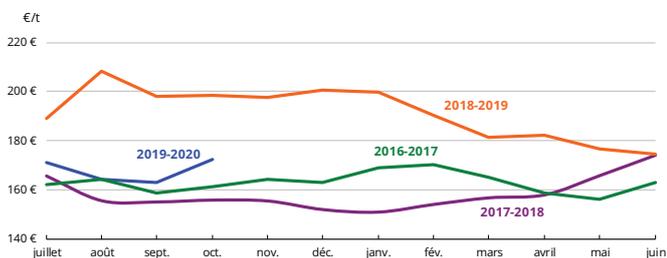
Le cours de l'**orge de mouture** rendu Rouen s'élève à 162 € la tonne en octobre, contre 151 € en septembre, et 201 € un an auparavant. En septembre, les prix reculent, la demande est modérée et les perspectives mondiales des stocks de fin de campagne sont lourdes, aussi bien en France qu'à l'échelle mondiale. L'activité portuaire est peu active. En octobre, les cours rebondissent, soutenus par la demande à l'export, l'activité portuaire est assez dynamique. La Chine est la première destination des orges françaises en ce début de campagne, avec 59 % des exportations de la France vers les pays tiers. Sur le

marché intérieur, les fabricants d'aliments pour animaux se couvrent, mais les vendeurs font de la rétention.

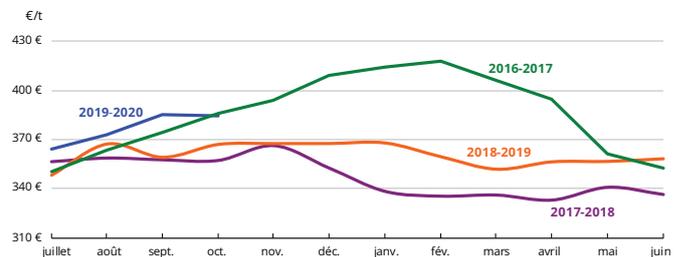
Le cours du **colza** rendu Rouen recule de 1 € la tonne en octobre par rapport à septembre et s'affiche à 385 €, contre 367 € en octobre 2018. En septembre, les prix continuent de grimper alors que les mauvais rendements se confirment un peu partout en Europe à mesure que les récoltes se terminent, les plus faibles depuis 2006. Le bilan européen est donc toujours très tendu, d'autant que les besoins de l'industrie de biodiesel en huiles devraient rester importants. Autres facteurs haussiers : les mauvaises conditions de semis en France, affectées par le déficit hydrique et les attaques d'insectes, la progression des cours du soja aux Etats-Unis, en raison de la révision à la baisse des stocks et de la récolte, et des cours du canola au Canada. Le pétrole est en hausse à la suite d'attaques d'installations pétrolières en Arabie Saoudite. En octobre, les prix se replient légèrement, compte tenu de la hausse de l'euro face au dollar qui pénalise l'attractivité des graines européennes. Par ailleurs, le cours du canola recule sur Winnipeg, en raison de la reprise des moissons, très retardées jusqu'alors.

Le prix moyen mensuel de la tonne de **maïs** rendu Bordeaux s'élève à 158 € en octobre, contre 156 € en septembre et 165 € un an auparavant. En septembre, le maïs suit la tendance générale baissière poussé par le blé et l'orge d'une part, mais aussi par la perspective d'une situation mondiale lourde malgré les déboires de la récolte américaine et la pression de l'offre ukrainienne. En octobre, les cours se renchérissent. La sécheresse en Amérique du Sud retarde les semis et la vague de froid aux États-Unis perturbe les récoltes. Dans l'Hexagone, la récolte peine également à s'achever.

Prix du blé tendre rendu Rouen



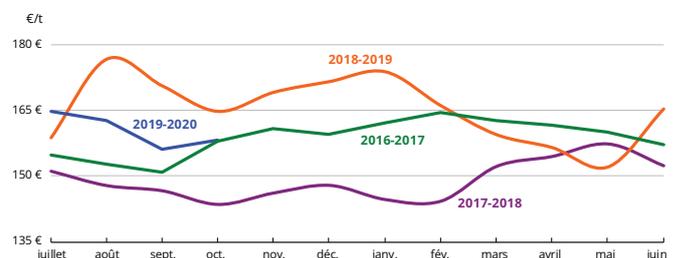
Prix du colza rendu Rouen



Prix de l'orge de mouture rendu Rouen



Prix du maïs rendu Bordeaux



## FRUITS ET LEGUMES

### Une saison difficile en laitues, des récoltes de fruits qui s'achèvent dans les vergers



Au 1<sup>er</sup> octobre 2019, la production nationale de pommes serait en hausse de 7 % par rapport à celle de 2018 et proche de la moyenne quinquennale 2014-2018. A contrario, en Centre-Val de Loire, la production de pommes se replierait de 5 % sur un an. Concernant les poires, la récolte nationale reculerait de 2 % sur un an et de 4 % sur 5 ans. En région, la baisse de production serait nettement plus sensible, - 8 % par rapport à la campagne 2018 et -15 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En septembre, le marché des **pommes** est calme, le beau temps ne favorisant pas la consommation. La saison débute face à la concurrence des fruits du Sud-Est. Les conditions de récolte sont satisfaisantes dans les vergers. Les cueillettes des pommes précoces comme la Gala se terminent, elles ont davantage souffert de la sécheresse et sont de plus petit calibre. L'arrivée à maturité des différentes variétés prend du retard. En fin de mois, l'activité est meilleure avec la fin des fruits d'été et l'arrivée de conditions climatiques pluvieuses. En octobre, l'offre variétale évolue. Toutefois, la demande manque de dynamisme et les vacances scolaires limitent les ventes aux collectivités. Quelques offres pro-

motionnelles se mettent en place, notamment en Gala, tandis que le marché des Granny et Golden peine à démarrer. Les prix sont supérieurs à ceux de l'an dernier pour la Gala, mais inférieurs pour la Golden. La campagne de commercialisation démarre doucement. Les cueillettes des variétés tardives (Pink Lady, Goldrush...) s'achèvent désormais, elles devraient prendre fin vers le 10 novembre.

Les cueillettes des **poires** d'automne, Conférence et Comice, s'achèvent fin septembre, tandis que démarrent celles d'hiver, Angélys et Passe-Crassanne. De gros écarts de rendements sont relevés entre les producteurs. Les récoltes se terminent dans les vergers vers le 20 octobre. Les cours sont stables, la demande est présente, sans être exceptionnelle. L'offre évolue, avec la fin progressive de saison pour la commercialisation des William's, le marché s'orientant vers la Comice et la Conférence. L'activité est plus calme pendant les vacances scolaires. Les cours sont meilleurs que l'an dernier, tout en se maintenant difficilement pour les fruits de petit calibre.

#### Pommes de table et poires en Centre-Val de Loire (estimations de production au 1<sup>er</sup> novembre 2019)

	Surface en production (ha)	Production estimée (tonne)
Golden	542	26 500
Granny Smith	112	4 100
Gala	432	18 400
Autres pommes	709	27 000
<b>Total 2019</b>	<b>1 795</b>	<b>76 000</b>
Total 2018 (SAA)	1 795	79 600
<b>Évolution 2019/2018 (%)</b>	<b>0,0</b>	<b>- 4,5</b>
Moyenne 2014-2018	1 801	15 073
Évolution 2019/moy.quinq. (%)	- 0,3	1,2

	Surface en production (ha)	Production estimée (tonne)
Poires d'été dont William's	75	2 230
Poires d'automne dont Comice et Conférence	241	6 650
Poires d'hiver dont Angélys et Passe-Crassanne	47	1 160
<b>Total 2019</b>	<b>363</b>	<b>10 040</b>
Total 2018 (SAA)	363	10 960
<b>Évolution 2019/2018 (%)</b>	<b>0,0</b>	<b>- 8,3</b>
Moyenne 2014-2018	365	11 775
Évolution 2019/moy.quinq. (%)	- 0,7	- 14,7

Source : Agreste - Enquêtes Conjoncture fruits

En septembre, le marché du **concombre** est calme mais régulier, la demande est réservée. Les cours se stabilisent dans un premier temps, du fait de la baisse de la production et de la mise en place d'actions promotionnelles. Par la suite, la concurrence nord-européenne puis espagnole se fait ressentir plus fortement dans les transactions. Les prix demeurent corrects mais doivent se réajuster, ils restent inférieurs à ceux de l'année dernière. Les plants ont souffert pendant l'été des conditions caniculaires et des fortes attaques d'insectes (aleurodes, thrips), les volumes récoltés fléchissent fortement et s'écoulent donc sans difficulté. Les arrachages dans les serres s'échelonnent de mi-septembre à mi-octobre, soit une quinzaine de jours plus tôt que d'habitude. Le marché reste équilibré. La saison s'achève fin octobre, les marchés s'orientent dorénavant vers les concombres espagnols.

L'activité commerciale pour les **laitues** est bonne pendant la première quinzaine de septembre. Le déficit hydrique persistant freine le développement végétatif des cultures et le contexte est plutôt au sous approvisionnement. Puis, la tendance s'inverse, la consommation et les prix reculent, ils sont en-deçà du niveau de l'année dernière. L'équilibre du marché se fragilise. Dans toutes les régions, la production redevient abondante. En octobre, la

concurrence des productions du Sud-Est de la France se fait ressentir et le marché manque de dynamisme. L'offre étant trop importante au regard de la consommation, des retards sur les plantings de récolte entraînent des destructions de produits en surmaturité dans les champs. Les prix peinent à se maintenir et perdent quelques centimes. La production sous tunnels des batavias débute en fin de mois, alors que la récolte des dernières feuilles de chêne de plein champ arrive à son terme mi-novembre.

Les surfaces consacrées aux **poireaux** sont en hausse depuis 4 ans dans la région et avoisinent désormais 600 ha en 2019. En septembre, la campagne s'amorce doucement et la demande reste limitée. Les prix sont corrects, mais inférieurs à ceux de l'année dernière. Les autres régions montent en production. En octobre, tous les ateliers sont en activité et les ventes des poireaux sont correctes. Avec le retour des pluies, les légumes se sont bien réhydratés et retrouvent de meilleurs calibres. Le marché est à l'équilibre et la concurrence est peu présente. C'est donc un début de campagne calme, les prix se maintiennent, avec toutefois quelques fluctuations à la baisse. Les premiers programmes promotionnels se mettent en place dans les GMS.

## VITICULTURE

### Un beau millésime 2019 en perspective



Les vendanges démarrent aux premiers jours de septembre pour les cépages précoces et s'achèvent début octobre. Elles se sont déroulées dans de bonnes conditions météorologiques. Les raisins se caractérisent cette année par une très forte richesse en sucre et le millésime s'annonce très bon au plan qualitatif. Le gel a touché fortement certaines exploitations viticoles au printemps, essentiellement en Indre-et-Loire. La sécheresse et les épisodes caniculaires de l'été ont également joué en défaveur des volumes. Les rendements sont meilleurs pour les Blancs que pour les Rouges. La production régionale devrait dépasser le million d'hectolitres. Elle régresserait de 16 % par rapport à la campagne précédente, mais serait supérieure de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018. Au niveau national, la production 2019 est estimée à 42,2 millions d'hectolitres au 1<sup>er</sup> octobre, soit 14 % de moins qu'en 2018 et 7 % de moins que la moyenne des 5 dernières années.

S'agissant des vins du Val de Loire, le bilan de campagne 2019 (allant du 1<sup>er</sup> août 2018 au 31 juillet 2019) n'est pas favorable pour les viticulteurs du point de vue des prix. En effet, les cours des vins d'appellation pratiqués au négoce reculent pour

toutes les appellations : par exemple - 25 % pour le Chinon rouge et -15 % pour le Saint Nicolas de Bourgueil rouge. En termes de volumes, les sorties de chais des vignobles sont variables selon les appellations, allant de -17 % pour le Saint Nicolas de Bourgueil à + 6 % pour le Chinon rouge par rapport à la campagne précédente. La campagne 2020 (allant du 1<sup>er</sup> août 2019 au 31 juillet 2020) poursuit la même tendance pour le moment, les cours des vins d'appellation pratiqués au négoce baissent toujours, jusqu'à 25 % selon les appellations.

La commercialisation des vins régionaux ne s'annonce pas facile pour les prochains mois. En effet, hormis en bio, la demande sur le marché intérieur fléchit. Les exportations progressent d'une campagne à l'autre, ce qui s'explique par l'arrivée sur les marchés du millésime 2018, très bon en quantité et en qualité. Les États-Unis représentent le premier marché export des vins du Centre-Loire et du Val de Loire en valeur et en volume, devant le Royaume-Uni. Mais l'export pourrait ralentir en raison de la taxation des vins aux États-Unis et du Brexit au Royaume-Uni. Dans ce contexte, le maintien des prix risque d'être difficile.

#### Bilan de campagne 2019

Situation au 31 juillet 2019

	Volumes commercialisés**		Achats du négoce - vins clairs en vrac	
	Cumul campagne* 2019 (hl)	Évolution sur un an (%)	Cumul moyen de la campagne* 2019 (€/hl)	Évolution cours moyen campagne* 2019/2018 (%)
Touraine blanc	104 848	- 1	203	- 12
Touraine rouge	36 308	- 10	139	- 10
Vouvray tranquille	35 232	- 11	274	- 1
Vouvray fines bulles	71 682	5	226	- 1
Chinon rouge	63 717	6	221	- 25
Saint-Nicolas-de-Bourgueil rouge	45 423	- 17	282	- 15

\* Campagne viticole N : commence au 1<sup>er</sup> août N-1 et se termine le 31 juillet N

\*\* sorties de chais : ventes au négoce + ventes directes de la viticulture

Source : FAM, InterLoire

#### Achats du négoce - vins clairs en vrac

Campagne 2020 - Situation au 31 octobre 2019

	Cours moyen de la campagne* 2020 (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen campagne* 2020 / 2019 (%)
	au 30 septembre	au 31 octobre	
Touraine blanc	176	179	- 22
Touraine rouge	170	140	- 14
Vouvray tranquille	214	256	NS
Vouvray fines bulles	225	194	NS
Chinon rouge	182	190	- 21
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	247	241	- 25

\* Campagne viticole N : commence au 1<sup>er</sup> août N-1 et se termine le 31 juillet N  
NS : non significatif

Source : FAM, InterLoire

## ABATTAGES

### Progression des abattages régionaux



#### Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

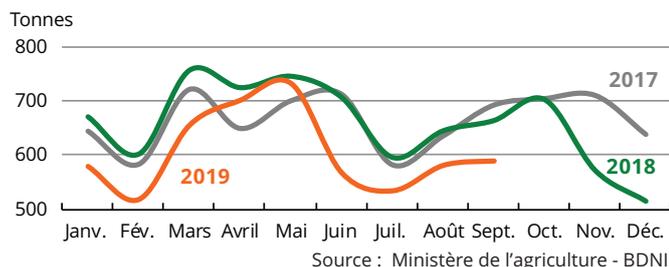
Tonnes	Septembre 2019	Évolution septembre/août 2019 (%)	Évolution septembre 2019/2018 (%)	Cumul janvier à septembre 2019	Évolution Cumul janvier à septembre 2019/2018 (%)
Gros bovins mâles	65	8,3	30,0	688	52,5
Vaches	287	- 8,9	- 18,7	2 698	- 17,3
Total génisses	192	11,6	- 8,6	1 678	- 15,0
Total bovins 12 mois ou moins	44	33,3	- 10,2	384	- 6,1
<b>Total bovins</b>	<b>588</b>	<b>1,4</b>	<b>- 11,2</b>	<b>5 447</b>	<b>- 10,6</b>
<b>Total ovins</b>	<b>42</b>	<b>- 12,5</b>	<b>10,5</b>	<b>429</b>	<b>16,6</b>
<b>Total porcins *</b>	<b>s</b>	<b>s</b>	<b>s</b>	<b>s</b>	<b>s</b>
Poulets et coquelets	1 813	6,1	5,7	16 241	0,2
Dindes	3 697	12,5	23,0	30 716	2,8
Pintades	38	90,0	8,6	276	- 14,0
Canards	2	100,0	0,0	13	- 23,5
<b>Total volailles</b>	<b>5 550</b>	<b>10,6</b>	<b>17,0</b>	<b>47 246</b>	<b>1,8</b>
<b>Ensemble</b>	<b>6 180</b>	<b>9,5</b>	<b>13,5</b>	<b>53 122</b>	<b>0,5</b>

\* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

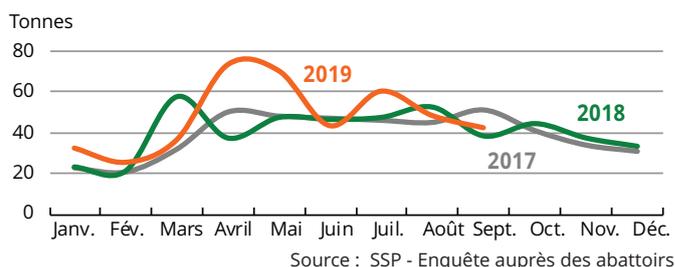
Source : BDNI et Agreste - BDNI et Enquête auprès des abattoirs

Les abattages régionaux progressent de 10 % par rapport au mois d'août 2019. L'abattoir du Boischaud (36) reprend progressivement son activité mais n'abat pour le moment que 10 à 20 bovins par semaine. La reprise est précaire. Les abattages de bovins restent inférieurs de 11 % à ceux de l'année dernière. Les abattages d'ovins entament leur baisse saisonnière après la fête musulmane de l'Aïd-el-Kébir. Les abattages de volailles sont en hausse dans toutes les catégories, attestant du dynamisme de la filière avicole régionale.

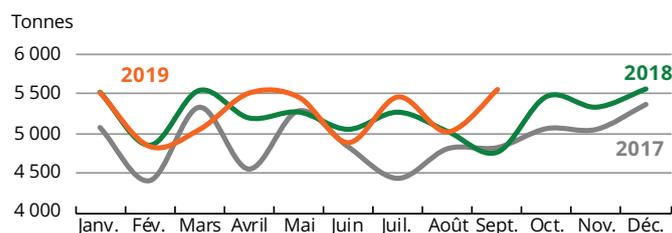
#### Bovins



#### Ovins



#### Volailles\*



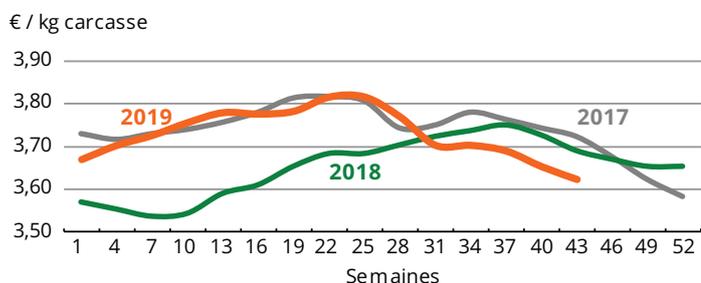
\* comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

## COTATIONS ANIMALES

### Hausse saisonnière des cours du veau



#### Vaches à viande (catégorie R) - Bassin Centre-Est

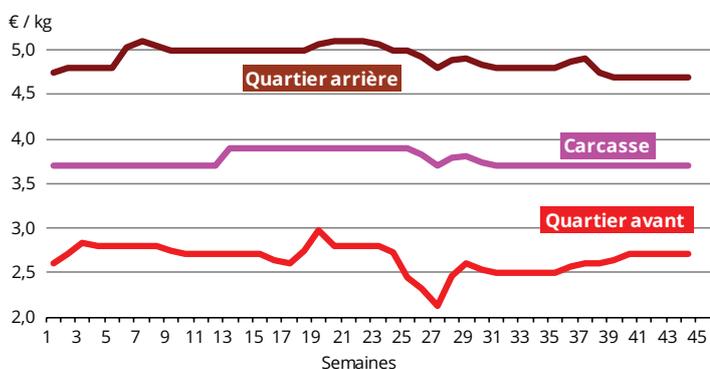


Les cours des **vaches « R »** sont en légère baisse par rapport au mois de septembre. Le commerce est calme pendant la Toussaint. La consommation des ménages est faible en cette période de l'année, et les marchés sont engorgés. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 3,61 €/kg de carcasse en semaine 44. Au marché au cadran de Chateaufeillant, les apports sont faibles et les animaux lourds sont particulièrement recherchés. Les vaches charolaises en vif cotent en moyenne à 3,54 €/kg en semaine 44.

Évolution du cours des vaches "R" en octobre 2019 par rapport à :

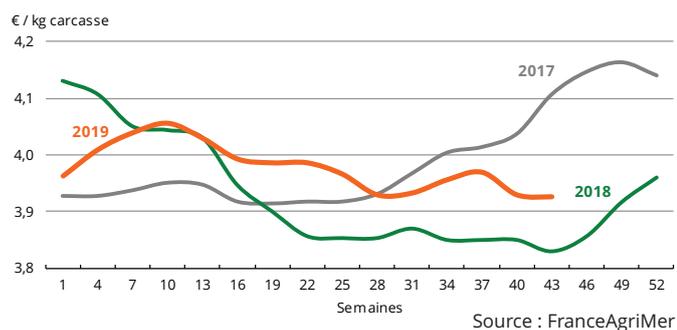
Septembre 2019 (semaine 39)	Octobre 2018 (semaine 43)
- 1,2 %	- 1,8 %

#### Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2019



Au marché de Rungis, les prix sont stables depuis plusieurs semaines.

#### Jeunes bovins viande (catégorie U) - Centre Est

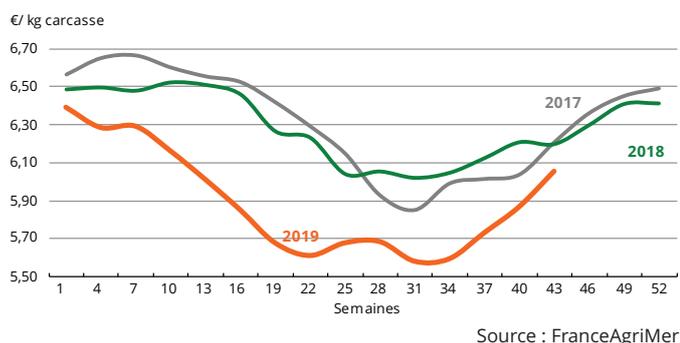


Les **jeunes bovins viande « U »** cotent à 3,93 €/kg de carcasse en semaine 44. Le recul de l'offre permet aux prix de se stabiliser mais le marché est morose. Les cours restent toutefois supérieurs à ceux d'octobre 2018.

Évolution du cours des jeunes bovins "U" en octobre 2019 par rapport à :

Septembre 2019 (semaine 39)	Octobre 2018 (semaine 43)
- 0,3 %	2,5 %

#### Veaux de boucherie (rosé clair R) - Bassin Sud



Les cours des **veaux de boucherie** suivent la même tendance que les années précédentes et augmentent de 4 %. Les prix de vente sont toujours inférieurs aux coûts de production. Le commerce est calme pendant les vacances scolaires. Cependant, les disponibilités sont adaptées à la demande. En semaine 44, les veaux de boucherie cotent à 6,09 €/kg de carcasse.

Évolution du cours des veaux de boucherie en octobre 2019 par rapport à :

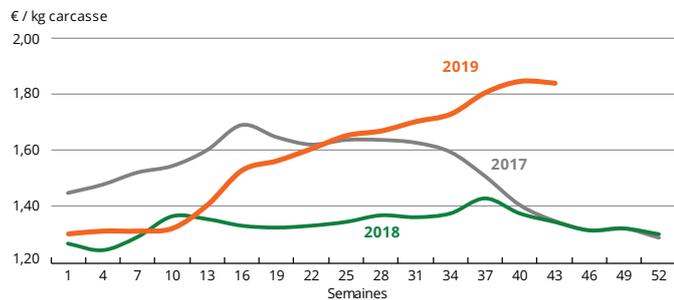
Septembre 2019 (semaine 39)	Octobre 2018 (semaine 43)
4,2 %	- 2,3 %

## COTATIONS ANIMALES

### Le cours du porc charcutier plafonne



#### Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (Nantes)



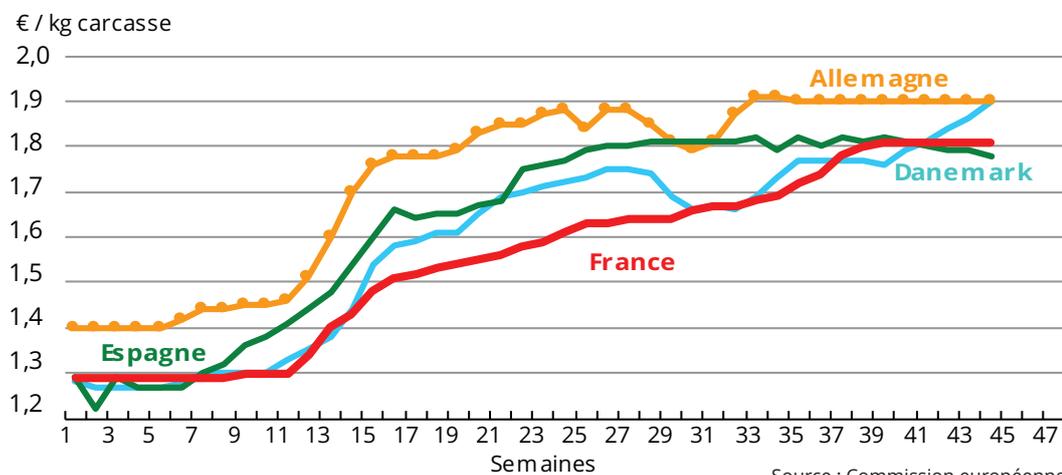
Source : FranceAgriMer

Après plusieurs mois de forte hausse, le prix du **porc charcutier** se stabilise. L'intérêt chinois reste très marqué en raison de l'épisode de peste porcine africaine qui frappe le pays. La demande sur le marché intérieur français reste calme. Les besoins des abatteurs restent limités en raison des jours fériés de novembre. En semaine 44, le porc charcutier cote à 1,83 €/kg de carcasse. En Europe, les prix plafonnent. Seul le Danemark, grand pays exportateur, voit le cours du porc augmenter.

#### Évolution du cours du porc charcutier en octobre 2019 par rapport à :

Septembre 2019 (semaine 39)	Octobre 2018 (semaine 43)
- 0,2 %	36,7 %

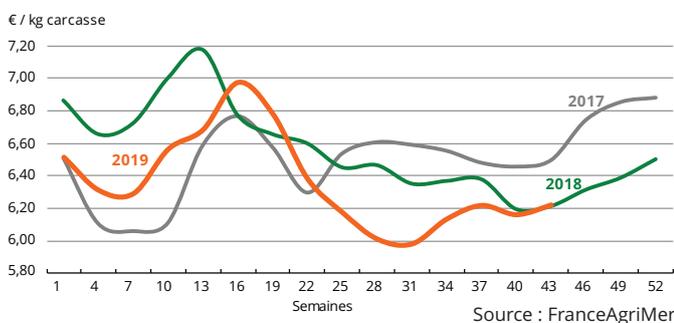
#### Prix communautaire du porc abattu (classe E) en 2019



Source : Commission européenne

## L'agneau se maintient

#### Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



Source : FranceAgriMer

Le prix de l'**agneau** se stabilise au même niveau que l'année dernière. L'offre est réduite en cette période automnale. La consommation reste faible, et les ventes dans les grandes surfaces sont en baisse. L'agneau est très peu demandé en restauration hors domicile. L'agneau « R » cote à 6,25 €/kg de carcasse en semaine 44. Au marché de Sancoins, les cours progressent en raison de la qualité des animaux et du nombre important d'acheteurs.

#### Évolution du cours des agneaux en octobre 2019 par rapport à :

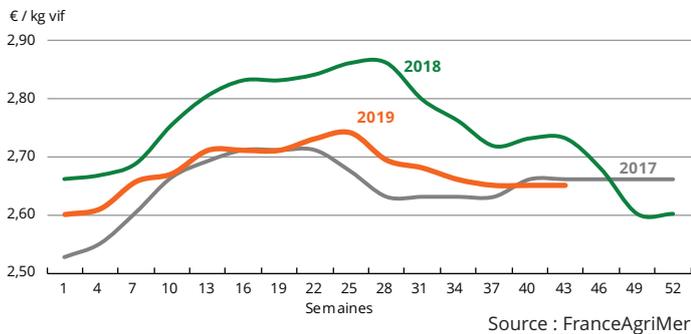
Septembre 2019 (semaine 39)	Octobre 2018 (semaine 43)
0,6 %	0,0 %

## COTATIONS ANIMALES

### Commerce compliqué en broutards



#### Limousins mâles catégorie U 6-12 mois 350 kg Commission Limoges



Absence de cotations FranceAgriMer en charolais « U » 6-12 mois 300 kg pour le mois d'octobre.

Les prix des **broutards** limousins « U » de 300 à 350 kg sont stables depuis plusieurs semaines, ils cotent à 2,65 €/kg de carcasse en semaine 44. Sur le marché intérieur, la demande est faible : les engraisseurs sont occupés par les semis. L'ambiance commerciale à l'export est toujours tendue. Le marché espagnol est saturé, et les italiens retardent leurs achats. Quelques débouchés ont été trouvés vers Israël. À Chateaufeillant, les broutards charolais charolais « U » de 300 à 350 kg cotent en moyenne à 2,62 €/kg en semaine 44.

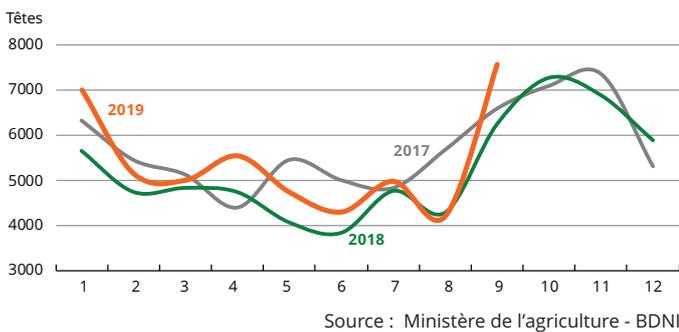
Évolution du cours de broutards en octobre 2019 par rapport à :	
Septembre 2019 (semaine 39)	Octobre 2018 (semaine 43)
0,0 %	- 2,9 %

## LES EXPORTATIONS DE BROUTARDS

En septembre, le nombre de broutards exportés suit la tendance saisonnière et explose. La sécheresse pousse les éleveurs à vendre leurs animaux en raison du manque de fourrage ou de fonds insuffisants. Par conséquent, le nombre des broutards exportés augmente de 21 % par rapport à septembre 2018.

Évolution des exports de broutards en octobre 2019 par rapport à :	
Août 2019	Septembre 2018
79,8 %	21,0 %

#### Exports de broutards



### Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 6,25 €/kg de carcasse en semaine 44 ». S'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, dans ce cas une moyenne mobile arithmétique est privilégiée et le mois est précisé : « septembre 2019 (semaine 39) » signifie qu'une moyenne des semaines 38 à 40 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.

Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

## INDICES

### Rebond du coût des intrants



Les indices évoluent défavorablement pour les agriculteurs : d'un mois sur l'autre, le coût des intrants repart à la hausse alors que celui des biens produits baisse pour le 3<sup>e</sup> mois consécutif.

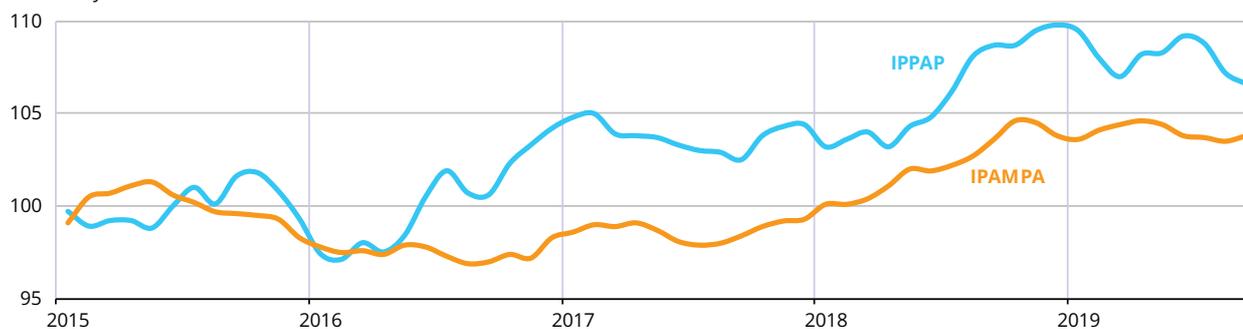
IPAMPA (base 100 en 2015)							
	septembre 2019	septembre 2018	août 2019	Cumul 2019	Cumul 2018	Campagne* 2019	Campagne* 2018
	103,8	103,6	103,5	104,0	101,6	103,9	99,8
Évolution (%)	Glissement annuel	septembre/août 2019	Cumul 2019/2018	Campagne* 2019/2018			
	0,2	0,3	2,4	4,1			
IPPAP (base 100 en 2015)							
	septembre 2019	septembre 2018	août 2019	Cumul 2019	Cumul 2018	Campagne* 2019	Campagne* 2018
	106,6	108,7	107,2	108,1	105,1	108,4	103,7
Évolution (%)	Glissement annuel	septembre/août 2019	Cumul 2019/2018	Campagne 2019/2018			
	- 1,9	- 0,6	2,8	4,6			

\*La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

### Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Indice moyen base 100 en 2015



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

## MÉTÉOROLOGIE

### Un été très chaud et très sec, retour des pluies à l'arrivée de l'automne



#### Juillet : une seconde canicule

Pluviométrie très faible, sous forme de quelques averses orageuses les derniers jours du mois : précipitations de 12,1 mm pour une normale de 58 mm. Déficit maximal de 54,5 mm à Bourges. Températures moyennes (22° C) très excédentaires, dépassant de 2,4° C les normales saisonnières (19,6° C). 9 jours avec une température maximale dépassant les 30° C. Épisode caniculaire entre le 22 et le 25, jour le plus chaud jamais enregistré sur la région, plusieurs villes battent leur record absolu de température. Ensoleillement très excédentaire.

#### Août : le déficit hydrique perdure

Précipitations (29,2 mm) inférieures aux normales (49,7 mm), soit - 20,5 mm. Déficit maximal de 37,8 mm à Bourges. Températures (20,7° C) de nouveau supérieures aux normales de saison (19,4° C), soit +1,3° C. Pic de chaleur la dernière semaine du mois. 9 jours avec une température maximale dépassant les 30° C. Ensoleillement excédentaire.

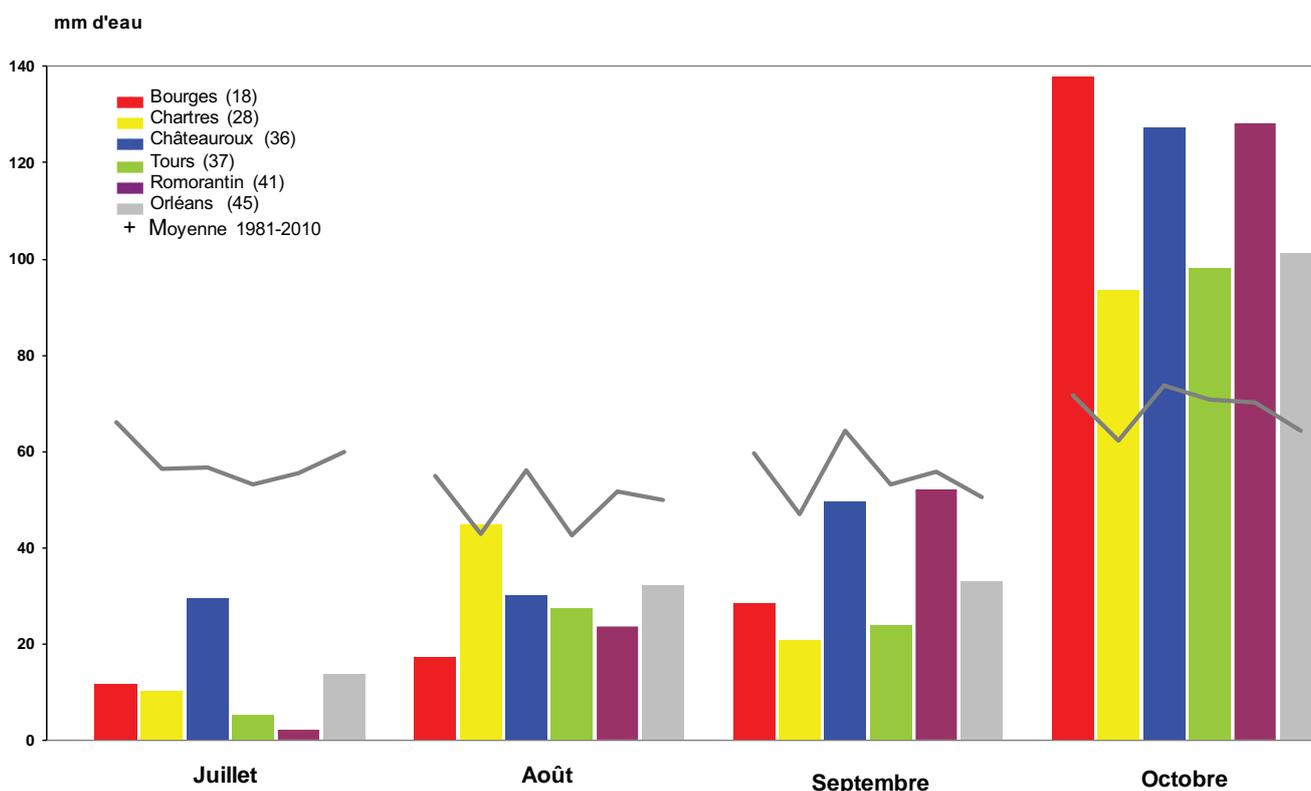
#### Septembre : retour des pluies en dernière décade

Précipitations moyennes de 34,6 mm pour une normale de 55,1 mm, soit un déficit de 20,5 mm. Déficit maximal de 31,4 mm à Bourges. Mois plus doux (17,1° C) que la normale (16,1° C), avec + 1° C. Ensoleillement excédentaire pour le 8<sup>e</sup> mois consécutif.

#### Octobre : un mois doux, gris et très pluvieux.

Précipitations très excédentaires : 114,4 mm, contre une normale de 68,9 mm, soit un excédent pluviométrique de 45,5 mm, et même plus de 66,3 mm à Bourges. Températures moyennes douces (13,9° C), au-dessus des normales saisonnières (12,4° C) pour le 8<sup>e</sup> mois consécutif. Ensoleillement déficitaire.

### Pluviométrie 2019





Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétopolées pour les années allant de 2016 à 2012. Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

## Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny  
131, rue du faubourg Bannier  
45042 Orléans Cédex 1  
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69  
Courriel : [srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site : [draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr](http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Bruno LOCQUEVILLE  
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON  
Rédactrices : Carole GENTY, Anaïs POUMOT  
Composition : Florence FAURE  
Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agrl.Fr

ISSN : 2551-7651  
Dépôt légal : à parution  
Parution : Novembre 2019



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION